

ORNITHO

info

Magazine scientifique destiné à l'amateur d'oiseaux moderne

L'alimentation des fringillidés

Dr. P Ghysels

Plusieurs espèces de fringillidés sont déjà très bien habituées à nos volières et assurent également la descendance avec régularité dans des volières plus petites spécialement conçues pour la reproduction. Il faudra cependant encore plusieurs générations d'élevage pour pouvoir parler d'une réelle domestication comme chez les canaris, les mandarins ou les perruches ondulées par exemple. Administrer une alimentation adéquate peut exercer une influence positive sur le défi que constitue l'accélération de cette domestication.

Lors de l'élaboration des premiers mélanges de graines pour oiseaux il y a des années, n'était utilisé qu'un nombre très limité d'ingrédients. Les mélanges pour canaris, pour perruches ondulées et pour oiseaux tropicaux présentaient donc de fortes similitudes. Dans de nombreux cas, on n'utilisait même qu'un seul mélange pour volière qui devait satisfaire toutes les espèces. Cependant, on comprit progressivement que les besoins alimentaires d'un canari différaient fortement de ceux d'une perruche ondulée et c'est ainsi qu'apparurent des mélanges totalement différents pour ces espèces.

Nos fringillidés indigènes sont très étroitement apparentés aux ancêtres du canari. On en déduit assez facilement qu'un mélange pour canaris peut également convenir à des oiseaux indigènes comme les chardonnerets, les bouvreuils et les tarins. Pourtant, rien n'est moins vrai. Les canaris sauvages ne peuvent trouver par eux-mêmes les graines contenues dans ce mélange particulier. Seule la domestication de très longue date de ces oiseaux explique que notre canari apprivoisé s'est adapté à un mélange à base d'alpiste et de navette.

Étant donné le stade moins avancé de domestication de la plupart des oiseaux indigènes à ce jour, il va sans dire que leurs besoins alimentaires sont bien plus diversifiés que ce qu'offre un mélange classique pour canaris.



PRESTIGE

oroPHARMA



NutriBird

s.a. Versele-Laga
Kapellestraat 70
9800 DEINZE (Belgique)
Tél. 0032-9 381 32 00
Fax 0032-9 386 85 13
e.r. L. M. Verbeke
www.versele-laga.com



VERSELE-LAGA

C'est ainsi qu'on a eu tendance, ces dernières années, à adapter de plus en plus les mélanges destinés aux oiseaux indigènes à chaque espèce en particulier. Si l'on considère la morphologie du bec, on comprend aisément qu'un bec-croisé ne mange pas comme un tarin. Mais imaginer que des oiseaux qui se ressemblent plus aient également des besoins alimentaires totalement différents n'est pas aussi évident. En outre, les besoins alimentaires varient également en fonction des différentes

périodes de l'année: entretien, reproduction, mue, ... Afin de pouvoir répondre à ces situations complexes en matière de besoins alimentaires, Versele-Laga propose une gamme de quelque 13 mélanges de graines différents pour oiseaux indigènes. La combinaison de ces mélanges permet de parfaitement couvrir les besoins des différentes espèces et ce au cours des différentes saisons. Le point de départ est toujours le même: on combine un mélange saison et un mélange espèce (voir tableau).

	Mélange saison	Mélange espèce	Vitamine Orlux	Pâtée aux œufs Orlux Indigènes
Reproduction	1 part **	3 parts ***	Ferti-vit	Chaque jour
Mue	2 parts **	2 parts ***	Muta-vit	Chaque jour
Exposition	1 part *	3 parts ***	Muta-vit	Chaque jour Petite ration
Hiver / repos	3 parts *	1 part ***	Omni-vit	2 à 3x par semaine

MÉLANGES SAISON:

- * Prestige Oiseaux Indigènes
- ** Prestige Oiseaux Indigènes Elevage
- ** Prestige Oiseaux Indigènes Elevage sans navette

MÉLANGES ESPÈCES:

- *** Prestige Tarin extra
- *** Blattner Tarin 1A
- *** Blattner Chardonneret
- *** Blattner Bouvreuil 1
- *** Blattner Durbec III



25g - 200g



25g - 200g



25g - 200g



800g - 4kg



Matthias Blattner élève de nombreuses espèces de tarins et autres fringillidés depuis plus de 30 ans déjà. Son expérience et les idées échangées avec les plus importants éleveurs en Allemagne et à l'étranger lui ont permis d'élaborer des mélanges spéciaux qui jouissent d'une réputation considérable dans toute l'Europe. Afin de maintenir les oiseaux dans une condition physique optimale, ce qui ne manquera pas d'influencer favorablement les résultats obtenus en reproduction et lors des expositions, la qualité des mélanges est soumise à des exigences très élevées:

- L'utilisation de différents types de graines produit des mélanges dans lesquels les oiseaux retrouvent leur nourriture naturelle.
- Chaque mélange contient de nombreux composants différents, sélectionnés pour chaque espèce d'oiseau et rassemblés dans des proportions équilibrées en fonction de leur valeur nutritionnelle et de leur digestibilité.
- On n'utilise que des graines d'excellente qualité.



Prestige Tarin extra



Blattner Tarin 1A



Blattner Chardonneret



Blattner Bouvreuil 1



Blattner Durbec II

Les pinsons constituent un cas particulier. Etant donné qu'ils sont très populaires en Flandre où s'organisent des concours de chant, le célèbre mélange pour pinsons Prestige Triumph est un des best-sellers de la gamme des graines pour oiseaux proposée par Versele-Laga. Ce mélange a fait l'objet de nombreuses imitations, mais sans jamais avoir été égalé. Huit pinsons sur dix participants à ces concours de chant pour pinsons en Flandre sont nourris de ce mélange Prestige Triumph. Il existe également des mélanges spécifiques pour l'été (chant, reproduction), la mue et l'hiver afin de maintenir ces oiseaux super-entraînés dans la meilleure forme possible.



Photo: André Demeyere

▲ Soenens Sandra, Pittem (B) et sa famille posent fièrement sur le stand de Versele-Laga lors du Championnat de Belgique AVIBO 2004. En 1 heure, son pinson Basiel a chanté non moins de 1367 airs battant avec brio et sans discussion les 1785 autres participants.

Prévention des maladies

Dr. G. Werquin

Des mesures préventives simples peuvent aider à éviter bien des maux.

Posséder des oiseaux est un hobby agréable. Mais lorsque la maladie ou la mort vient tout gâcher et anéantir les fruits des efforts consentis, le divertissement prend bien vite un goût amer. Voici quelques suggestions qui peuvent aider à éviter l'apparition des problèmes de santé. La saison des expositions et des grandes ventes approche à grands pas: nous en profitons pour énumérer à nouveau toutes les mesures possibles permettant d'éviter l'apparition des maladies.

■ HYGIÈNE

Une bonne hygiène revêt une importance capitale dans la lutte contre les contaminations. Les volières doivent être nettoyées régulièrement afin d'éviter tout contact avec des excréments infectés. La prolifération de germes pathogènes par les ustensiles de nettoyage peut être évitée en prévoyant plusieurs sets réservés à chaque volière en particulier. En entrant dans les volières, il convient de s'assurer de ne pas introduire, par les chaussures, d'excréments d'oiseaux sauvages ou d'oiseaux d'autres volières. La désinfection régulière des volières ainsi que leur traitement contre les poux (par le feu ou au moyen d'insecticides) doivent également faire partie des tâches de routine.

■ QUARANTAINE

On observe fréquemment que les maladies apparaissent surtout après l'achat de nouveaux oiseaux ou après une participation à des expositions. Les nouveaux oiseaux sont assez souvent porteurs d'agents pathogènes comme l'atxoplasmose ou des bactéries qui peuvent rapidement contaminer vos propres oiseaux. Le respect systématique d'une période de quarantaine pour tout nouvel oiseau permet d'éviter ce problème.

On logera de préférence les nouveaux oiseaux pendant quelques semaines dans un local totalement séparé. On profitera de cette période de quarantaine pour traiter systématiquement les nouveaux oiseaux contre la coccidiose et l'atoplasmosse (Coxi Plus). On pourra également recommander pendant cette période l'administration d'un antibiotique à large spectre (Theraprim, par ex.) ainsi qu'un traitement contre les ectoparasites (Ectospray). Les oiseaux qui rentrent d'exposition séjourneront aussi de préférence dans un local isolé. Lors de chaque retour d'exposition, il vaut mieux bien traiter cages et oiseaux contre les ectoparasites. L'expérience montre que ces oiseaux qui rentrent des expositions, et leurs cages en particulier, constituent une source importante de contamination par les poux rouges.

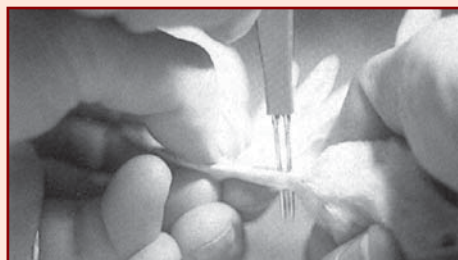
■ LOGEMENT

Le logement joue également un rôle très important dans l'apparition des problèmes liés aux maladies. Tout d'abord les cages et/ou volières doivent être assez spacieuses. Il faut éviter la surpopulation à tout prix car lorsque trop d'oiseaux se trouvent dans un même espace, le niveau d'infection augmente, de même que les risques de maladie. Les volières doivent être conçues de manière à ce que les excréments des oiseaux en liberté ne puissent y tomber. Cela signifie qu'elles doivent toujours être entièrement couvertes. Il faut également chasser les rongeurs hors des volières. En effet, les oiseaux sauvages et les rongeurs sont souvent porteurs d'affections très contagieuses. Pour les mêmes raisons, la nourriture doit toujours être conservée dans des barils refermables, auxquels les rongeurs ne peuvent accéder.



■ PRÉVENTION PAR MÉDICATION ET VACCINATION

Les vaccinations constituent un point important dans la prévention des maladies. Par la vaccination, les oiseaux entrent en contact avec des germes pathogènes morts ou affaiblis pour que leur corps puisse produire des anticorps qui les empêchent de développer la maladie lors d'infections ultérieures avec le véritable germe pathogène. En ce qui concerne les canaris, il est indispensable de les vacciner contre la variole: alors que les canaris non-vaccinés meurent en grand nombre lors d'une épidémie de variole, les animaux vaccinés semblent être presque entièrement protégés. Quant aux pigeons, ils doivent absolument être vaccinés contre le virus paramyxo. Bien qu'il n'existe pas encore de vaccin enregistré en Belgique, on vaccine de plus en plus les psittacidés contre le virus polyoma. Outre les vaccinations, on peut également envisager des traitements préventifs contre des maladies courantes. L'atoplasmosse survient si fréquemment chez les canaris actuellement que l'on recommande de les traiter préventivement (Coxi Plus) plusieurs fois par an. Dans les volières où la colibacillose provoque souvent de la diarrhée chez les jeunes, on peut recommander d'administrer préventivement un antibiotique à large spectre (Theraprim) pendant la période de la vie la plus exposée au risque.



▲ Vaccination contre la variole chez les canaris

◀ La rodentose (ou pseudotuberculose) est souvent introduite dans les volières par le biais de rongeurs ou de fientes d'oiseaux sauvages.

Maintenant Online
www.versele-laga.com

Un puissant moteur de recherche qui vous aide à trouver l'alimentation la plus adéquate pour vos oiseaux

